

Anticiper l'évolution des rapports de force

La domination, autrefois solide, des puissances économiques occidentales se fissure. Les rapports de force économiques seront soumis ces prochaines années et décennies à des changements tectoniques. Si l'on considère leur part au PIB mondial, la Chine et l'Inde devraient d'ici à 2060, selon une [étude récente de l'OCDE](#), devenir plus puissantes que les 34 États membres de l'OCDE réunis – États-Unis et Canada compris.

Cette prévision révèle également le potentiel de croissance phénoménal de régions très éloignées. Les entreprises suisses, fortement axées sur l'exportation, ont su se positionner ces dernières années et sont bien intégrées à l'échelle mondiale. L'économie suisse est désormais l'une des plus performantes du monde. Au vu de la perte d'influence de puissances économiques comme l'Europe et les États-Unis, l'économie suisse a besoin plus que jamais d'un accès libre aux pays émergents et de sécurité juridique dans ces pays.

Les négociations au sein de l'OMC étant bloquées depuis un certain temps, la Suisse est invitée à agir directement. Une diplomatie économique engagée et proactive doit prendre son destin en main et obtenir l'accès aux marchés. Les mesures supplémentaires en vue de l'ouverture des marchés ne bénéficieront pas seulement à l'industrie et au secteur des services. La conquête de nouveaux marchés d'exportation renferme aussi un potentiel élevé pour notre agriculture.

Des efforts supplémentaires dans le domaine des accords de libre-échange ne sont pas seulement un plus, mais une nécessité absolue. C'est à cette condition que nos entreprises – petites et grandes – pourront s'assurer l'accès à des marchés émergents importants et garantir des emplois en Suisse.